

“Glottolympisme : aspects et enjeux sociolangagiers des JO Paris 2024”

Le 14 juin 2024

à la Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle,
Salle Athéna à Paris.

Comité d'organisation

Arthur Ancelin (Université Paris Cité, CERLIS) - Claire Hugonnier (Université Grenoble Alpes, Lidilem) - Maxime Maréchal (Université Paris Cité, CLILLAC-ARP) - Salomé Molina Torres (Université Sorbonne Nouvelle, CLESTHIA, LACITO) - Iris Padiou (Université Paris Nord, PLEIADE) - Thomas Veret (Université de Rouen, DyLiS)

Argumentaire

Comme les autres évènements sportifs mondialisés, les Jeux olympiques modernes cristallisent des dynamiques globales dans un évènement spécifique et localisé. S'ils s'inscrivent dans un ordre de compétition entre nations, leur tropisme géopolitique et chauviniste est masqué par la promotion d'un sport « ouvert à la diversité, inclusif, éducatif, fraternel, moral » (Gasparini, 2023). Au prisme d'un universalisme axiologique neutralisant, les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) sont présentés comme l'espace d'une compétition dépourvue de conflictualité politique, promouvant aujourd'hui des causes initialement contestataires telles que le féminisme, l'égalité sociale, ou l'écologie. Ces thèmes sont en effet au centre du « modèle français » promu par les organisateurs des JOP de Paris 2024, supposé rompre radicalement avec le contre-modèle de la Coupe du monde de football au Qatar de 2022 (Geisser et Touré, 2023). Pourtant, l'actualité montre certaines continuités avec cette dernière, comme le recours à une main d'œuvre étrangère précarisée et largement « illégalisée » (Bauder, 2013), ce qui a donné lieu à de récentes contestations. Selon les discours et les positions depuis lesquelles ils sont produits, les JOP sont ainsi tour à tour construits comme politisés ou dépolitisés.

Les enjeux sociopolitiques des Jeux s'inscrivent dans un ordre spécifique, dont l'hégémonie peut être contestée. Ce que l'on pourrait nommer « l'ordre des Jeux » présente nécessairement une dimension langagière et discursive du fait de la circulation des discours produits autour de l'évènement. L'olympisme en particulier est un champ symbolique qui participe à structurer cet ordre en se référant à une histoire humaine « antique » présentée comme commune et à des valeurs dites « universelles » (Duteil et al., 2021). À titre d'exemple, les JOP de Paris 2024 ont pour mascotte le bonnet phrygien, un attribut repris à l'Antiquité par l'imaginaire de la Révolution française, qui sert aujourd'hui d'emblème à « la révolution par le Sport » (<https://www.paris2024.org/fr/mascottes/>). Le parcours de ce symbole et les valeurs qui lui sont associées en discours témoignent bien des processus de dépolitisation et de marchandisation à l'œuvre dans l'organisation et la promotion des JOP. Cependant, dans une dynamique inverse, ces mascottes ont aussi été réinterprétées hors de cette sphère de production : dans le champ des luttes féministes, certains collectifs ont vu dans les bonnets phrygiens des représentations de clitoris (Larrère, 2023).

L'organisation de cette journée d'étude est une nouvelle invitation à porter un regard critique, scientifique et interdisciplinaire sur les discours entourant la réalisation de cet événement sportif, et sur les processus sociaux et idéologiques qu'ils sous-tendent. Face à cet objet qui offre de vastes questionnements, notre rencontre se propose d'interroger les discours institutionnels qui construisent sa légitimité à différentes échelles. Les contributions s'attacheront ainsi à mettre en évidence l'intertextualité de tels discours, afin de comprendre comment ils se lient à un ensemble de dynamiques socio-langagières déjà densément étudiées – telles que la promotion de l'excellence (Aubert et de Gaulejac, 1991), la mise en discours des vertus de la compétition internationale (David et Oblin, 2012), la place hégémonique de l'anglais (Phillipson, 1992), etc. En ce sens, cette journée d'étude ambitionne de mettre en dialogue différents champs disciplinaires, leurs outils et notions éprouvés dans d'autres contextes, et d'en interroger la pertinence pour éclairer cet événement sportif en train de se faire.

Cette journée d'étude permettra par conséquent de réunir des chercheuses et des chercheurs travaillant sur les Jeux Olympiques en eux-mêmes, mais aussi sur des objets qui s'y rattachent, tels que les discours sportifs, institutionnels ou non, les discours « validistes », les politiques linguistiques, les questions de genre et de corporalité, etc. Cette perspective centrée sur les enjeux socio-langagiers permettra finalement de cerner comment l'organisation des Jeux Olympiques suscite aussi des contre-discours liés à la volonté de se réappropriier les termes dans lesquels un tel événement s'énonce – que ce soit pour contester l'exclusion et la minorisation de certains protagonistes, la restructuration forcée de certains espaces ou équipements (de Luna Freire, 2016), voire la promotion d'un débat démocratique. La journée d'étude permettra d'inviter des acteur·ices de la société civile directement en prise avec cet événement, en particulier celles et ceux qui œuvrent à produire un contre-discours pour contester les rapports de pouvoir qui s'exercent dans son organisation. Leur participation permettra de faire dialoguer des savoirs élaborés dans le champ académique et en dehors, et de mettre en lumière les regards de divers·es acteur·ices sur un événement qui tend à reconfigurer l'espace public et les discours. La forme olympique peut être remise en forme. C'est précisément sur cette piste que s'engagent les participant·es à la journée d'étude : à travers la diversité de leurs terrains et des différents stades de leur parcours académique, concourir à proposer des perspectives critiques sur le langage qui puissent rendre compte de ces jeux glottolympiques.

Éléments bibliographiques cités

- Nicole Aubert, Vincent de Gaulejac, *Le Coût de l'excellence*, Paris, Éditions du Seuil, 1991.
- Harald Bauder, « Why we should use the term illegalized immigrant », *RCIS Research Brief*, vol. 1, 2013, p. 1-7.
- Ronan David, Nicolas Oblin, « Parce que la compétition n'est pas un jeu... », *Le Sociographe*, vol. 38, n° 2, 2012, p. 10-21.
- Leticia de Luna Freire. « "Who are the Olympics for?" The actions of the Popular Committee for the World Cup and the Rio Olympics against an urban model of exclusion », *Problèmes d'Amérique latine*, vol. 103, n° 4, 2016, p. 95-117.
- Carine Duteil, Arnaud Richard et Julien Longhi, « Les valeurs de l'Olympisme dans et par le discours : topique instituante et dynamique du sens », *Espaces Linguistiques*, vol. 3, 2021.

William Gasparini, « Jeux olympiques Paris 2024 : une opportunité pour penser le sport », *The Conversation*, 28 août 2023.

Vincent Geisser, Niandou Touré, « Des migrants sur les chantiers olympiques de Paris 2024 : une médaille d'or pour les sans-papiers ? », *Migrations Société*, vol. 192, n° 2, 2023, p. 3-12.

Mathilde Larrère, intervention dans Sonia Devillers, « Les bonnets décapités », *Le dessous des images*, Arte.tv, 5 juin 2023.

Robert Phillipson, *Linguistic Imperialism*, Oxford, Oxford University Press, 1992.